

القراءات

القراءات



Rencontres

La Semaine Religieuse d'Alger - avril 2021 - 122ème année

MOT DU PASTEUR

En chaque être humain, à l'intime du cœur, Dieu est présent en attente d'être accueilli

TÉMOIGNER

Le Christ ressuscité est « espérance » et « réconfort »

ABONNEZ VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger -
Notre lieu de "Rencontres"



NOTRE PRIX

Pays
du Maghreb:

1000DZD

vente au numéro
150DZD

Autres
Pays:

25EUROS

Abonnement
par mail

500DZD



Pour les abonnements et réabonnements, merci de s'adresser à l'Archevêché d'Alger

Les virements effectués à A.E.M. ne permettant pas d'identifier leurs auteurs, veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché: **13, rue Khalifa Boukhalfa, 16000 Alger - Centre**

Les chèques en dinars sont à établir au nom de l'A.D.A Les chèques en euros sont à établir au nom de l'A.E.M

Pour une somme supérieure au montant de l'abonnement, précisez qu'il s'agit d'un abonnement de soutien.

ADMINISTRATION-RÉDACTION:

ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA

BOUKHALFA - 16000 ALGER - CENTRE

TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18

FAX: (213) [0] 21 63 38 42

COURRIEL:

redaction.rencontres11@gmail.com

GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY

(COURRIEL: PJRHEN@YAHOO.FR)

COMITÉ DE RÉDACTION:

MGR PAUL DESFARGES

SOEUR GABRIELLA TRIPANI

P. JEAN YVES LEOEUF

P. PHILIPPE DAKONO

SOEUR CHANTAL VANKALCK

DIRECTEUR ARTISTIQUE

HERIC MONTEIRO



QR CODE
DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'ÉGLISE D'ALGÉRIE:
www.eglise-catholique-algerie.org

PREMIÈRES PAGES

- 4** Editorial
5 Mot du Pasteur
Pâques, l'assurance de la fraternité
avec tous

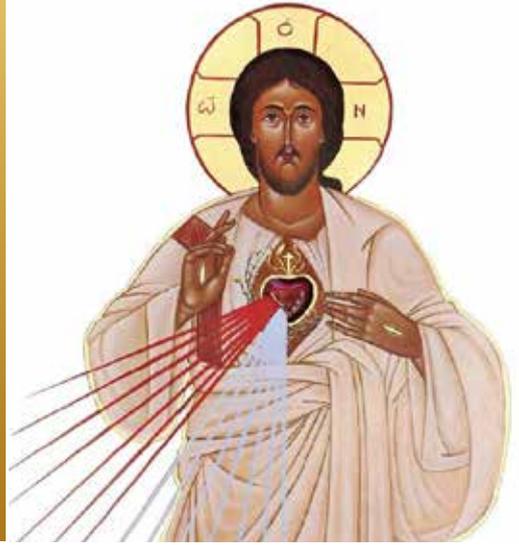
VIE ECCLÉSIALE

- 10** ... Message du pape sur le partage
équitable du vaccin
11 ... L'amitié sociale, amour politique
(Le rêve politique de Fratelli Tutti)
14 Dix attitudes pour vivre
la fraternité

VIE EN DIOCÈSE

- 15** .. 19 Mars à Notre Dame d'Afrique
16 Formation Monica
17 Semaine Sainte : retraite à
Ben Smen
19 Session inter diocésaine des au-
môniers de prisons
23 Le miracle de la Gentillesse
25 Jeu d'échecs
27 Amitié entre Vincent de Paul et
François de Sales
31 Conférence Vincent de Paul
32 Les deux Joseph

SOMMAIRE



VIE EN SOCIÉTÉ

- 35** Journée ukrainienne dans
« les jardins de Caritas »

INFORMATIONS

- 37** Site de l'Eglise en Algérie
38 Caritas : les journées du vivre
ensemble en paix
39 Agenda

Il est vraiment ressuscité, Alléluia Alléluia !

L'expérience de la résurrection ravive en chaque disciple du Christ la joie d'une espérance renouvelée. Tout comme les disciples d'Emmaüs, assombris et désespérés par l'expérience au calvaire, nous vivons en Dieu de nouveau lorsque le Ressuscité nous rejoint sur nos routes et ouvre nos cœurs au mystère de sa résurrection. La bénédiction solennelle de la nuit de Pâques nous dit « ils sont finis les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite ».

Vivre pâques, c'est quotidiennement être à la recherche de cette joie parfaite qui nous est donnée dans le Ressuscité qui nous précède désormais en Galilée ; lieu de passage important en référence à la nation païenne. Pour dire que Jésus ressuscité ne se laisse pas enfermer dans nos lieux de culte ni dans nos communautés de croyants. La bonne nouvelle de la résurrection doit être annoncée à tous puisqu'elle nous précède dans le cœur des Hommes.

L'assouplissement des mesures de confinement nous a permis de pouvoir vivre pleinement, dans nos différents lieux de culte, ce temps fort du mystère de notre foi. De la semaine sainte en passant par la messe chismale au Dimanche de Pâques et bien évidemment d'autres événements de la joie pascale qui nous ont rapprochés. Ce sont ces différents événements que nous partageons avec vous dans ce numéro-ci de Rencontres.

L'équipe de Rencontres vous souhaite de passer un joyeux temps pascal et que la joie de la résurrection nous illumine toujours.

Equipe de Rédaction



Mgr. Paul Desfarges
Archevêque d'Alger

PÂQUES

L'ASSURANCE DE LA FRATERNITÉ AVEC TOUS

(Homélie de la messe radiodiffusée de Pâques)

Christ est vivant. Il est Ressuscité. Marie Madeleine, qui avait reçu le pardon de ses péchés et qui avait accompagné Jésus jusqu'au pied de la Croix est la première à retourner au tombeau. Elle le découvre vide. Le corps a disparu. Elle va vite avertir les apôtres. Pierre et Jean partent en courant. Le tombeau est vide, les linges qui enveloppaient le corps de Jésus sont là à plat. Le corps n'est plus là, comme échappé des linges qui l'enveloppaient. L'Évangile nous dit de l'Apôtre Jean : entrant dans le tombeau : il vit et il crut. Ainsi, avec l'aventure de la foi commence l'aventure de l'Église. Les apôtres, les disciples, jusqu'à aujourd'hui, font tous la même expérience qui bouleverse la vie, leur vie. Ils font l'expérience d'une Présence à l'intime d'eux-mêmes, une présence qui fait vivre et qui porte à aimer et à pardonner.

Christ est vivant, il est ressuscité. Il n'est plus, comme autrefois, sur les routes de Palestine, à côté de ses disciples, mais il demeure par la foi, à l'intime de ses disciples. Saint Augustin le découvrira plus intime à lui-même que lui-même. Les nouveaux disciples qui accueillent Jésus dans leur vie font la même expérience. Ils découvrent Dieu à l'intime d'eux-mêmes, une présence qui les bouleverse et qui change leur comportement dans la vie de tous les jours. Nous sommes au cœur de la foi chrétienne, le mystère de la Présence de Dieu attirant à lui toute personne. En chaque être humain, à l'intime du cœur, Dieu est présent en attente d'être accueilli. C'est pour cela que la fête de Pâques est une fête pour le monde entier. Elle célèbre Dieu présent à notre monde, à notre pays, et à la vie de tous les hommes, de tout homme, une présence d'amour dont le visage nous a été révélé par la vie et la mort de Jésus de Nazareth. Le vivant de Pâques porte toujours les marques de la Passion. La Passion n'est pas un cauchemar à

oublier, elle est le signe de son grand Amour qui a été plus fort que la haine, le mensonge, le mal. Il est le sauveur du mal. Il donne la force d'aimer même au cœur de l'épreuve. Il donne la force de répondre au mal par la bonté. Il appelle, du dedans du cœur, et donne la force de faire fraternité avec tous.

Aussi il est bon de faire un lien entre l'évènement de Pâques et l'évènement qui a eu lieu, il y a un mois, à Ur, en Irak, la ville d'origine d'Abraham, visitée par le Saint Père et où il a vécu une rencontre fraternelle avec les représentants des différentes confessions de la foi musulmane, les grandes traditions chiïtes, sunnites, et diverses minorités, yazidis, mazdéens, sabéens, et autres... Auparavant, le Pape avait rencontré l'ayatollah Al-Sistani à Najaf. En ce lieu, le Saint Père a délivré un message de fraternité. « Le ciel, a dit le pape, nous livre un message d'unité : le Très-Haut au-dessus de nous nous invite à ne jamais nous séparer du frère qui est à côté de nous. L'au-delà de Dieu nous renvoie à l'autre du frère ... Nous, descendance d'Abraham et représentants de diverses religions, nous sentons avoir avant tout ce rôle : aider nos frères et sœurs à élever le regard et la prière vers le ciel ».

Le mystère de Dieu et de notre relation à lui, n'est pas exprimé de la même façon dans chaque religion. Il y a parfois d'importantes différences dans la manière de dire Dieu. Pour nous chrétiens, ce que la fête de Pâques nous révèle, c'est que le Très-Haut, oui le Très-Haut, est aussi le plus intime. La foi en Jésus nous introduit à l'intimité même de Dieu au-dedans de nous. Le Concile Vatican II a bien exprimé cela : « Par la Résurrection, le Christ s'est en quelque sorte unis à tout homme ». C'est pourquoi nous croyons que toute prière qui monte sincèrement du fond du cœur humain, rejoint le cœur de Dieu. Ce n'est pas le contenu théologique qui fait la prière, mais l'élan sincère du cœur. C'est pourquoi à Ur, en Irak, le Saint Père s'est uni à la prière des descendants d'Abraham qui élèvent leur regard et leur prière vers le Ciel.

La fête de Pâques nous révèle que chaque être humain est un mystère. Nous n'apportons pas Dieu aux autres, nous allons à sa rencontre. Pour nous chrétiens, aller à la rencontre de l'autre, c'est aller à la rencontre de Celui qui est toujours là présent, souvent incognito, en attente de grandir, mais déjà bien vivant dans le mouvement d'amour profond qui monte du cœur.

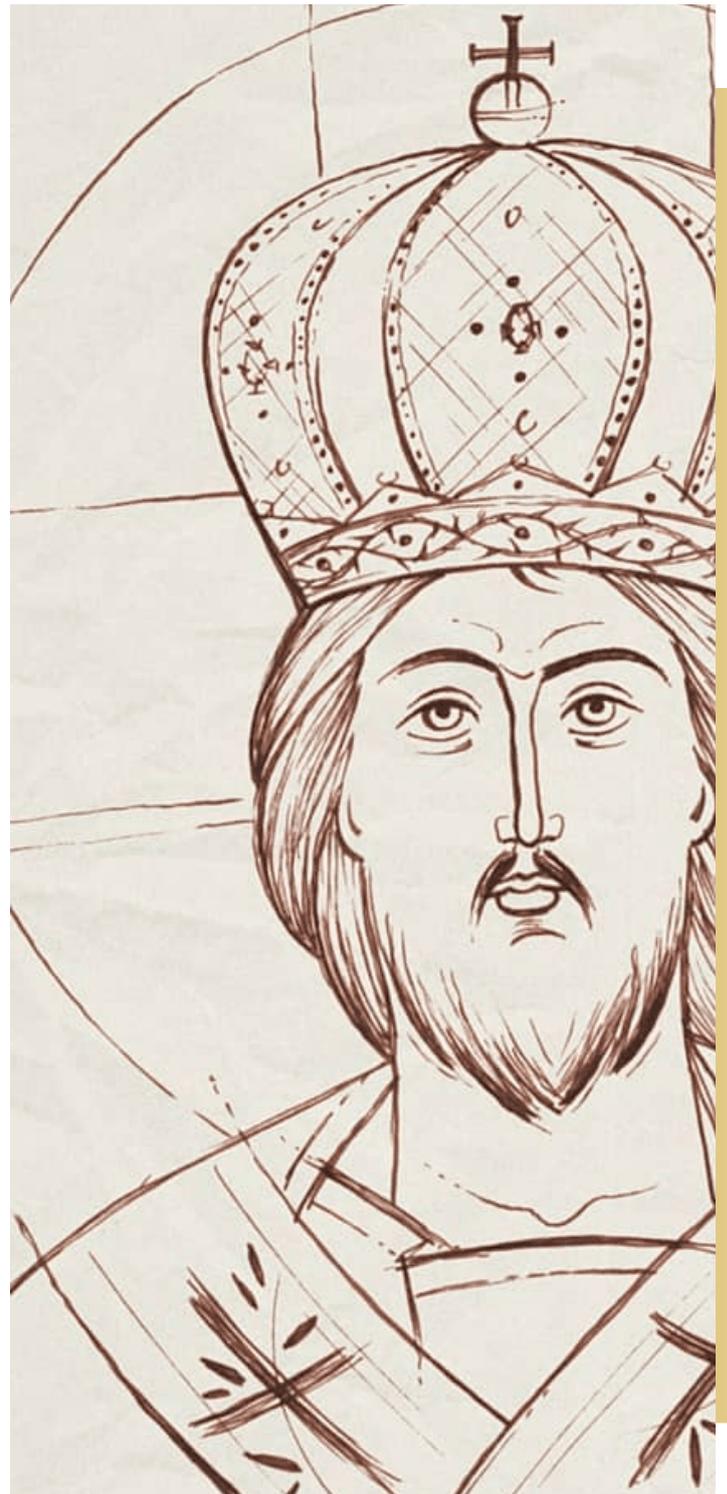
C'est pourquoi le Saint Père, de sa rencontre avec l'ayatollah El-Sistani, qui ne fut pas une rencontre théologique, mais une rencontre de croyants, humaine, fraternelle, dira : « elle m'a fait du bien à l'âme ». Qui peut douter de la présence de l'Esprit Saint, c'est-à-dire de la présence de Dieu, dans une telle rencontre.

En cette année qui est une année de la fraternité, et en même temps une année toujours marquée par la présence de la maladie avec ses épreuves et ses souffrances, Pâques est une lumineuse espérance. Le Dieu vivant et vrai vient nous apporter par sa présence même, la force d'aimer et d'être aimé toute personne même celle qui ne m'aime pas. Le message de Pâques fonde l'assurance de la fraternité avec tous. En allant en Irak, et à Ur, à la rencontre de tous les fils d'Abraham qui invoquent le Dieu Clément et miséricordieux, il s'est comporté en frère et à appeler les croyants à témoigner de la fraternité pour aider la paix à advenir. Sur la Croix la haine a été défaite. Le pardon a été le plus fort. Disciple de Jésus soyons les témoins du Ressuscité de Pâques, celui dont l'amour travaille le fond de tous les cœurs pour leur donner la force de

l'amour non-violent, la seule force qui fait advenir la paix, celle qui défait le mal, par la bonté et le pardon.

Oui,
il est Vivant, il est Ressuscité, Alléluia

+ Père Paul



الفصح، ضمان الأخوة مع الجميع. (عظة قداس عيد الفصح المذاع على الراديو)

المسيح حيّ. قائم من بين الأموات. مريم المجدلية، التي تلقت الغفران للخطاياها والتي رافقت يسوع الى غاية قدم الصليب هي الاولى التي عادت الى القبر. وجدته فارغاً. الجسد اختفى. تذهب مسرعة لتخبر الرسل. بطرس ويوحنا ذهبوا مسرعين. القبر فارغ، الكفن الذي يغطي جسد يسوع موجود هنا فارغ. الجسد لم يعد هنا، كأنه فلت من الكفن الذي كان يغطيه. الانجيل يقول لنا عن الرسول يوحنا: لدخل الى القبر: رأى فأمن. هكذا، مع مغامرة الايمان تبدأ مغامرة الكنيسة. الرسل، التلاميذ، الى اليوم، يخوضون جميعاً نفس التجربة التي تقلب الحياة، حياتهم. يخوضون تجربة الحضور في داخلهم، حضور الذي يحيي ويحمل على المحبة والمغفرة.

يسوع حي، هو قائم من بين الأموات. لم يعد، كما في السابق، على طرق فلسطين، بجانب تلاميذه، لكنه يبقى بالإيمان، في داخل تلاميذه. القديس أوغسطينوس اكتشفه في داخله أكثر منه نفسه. التلاميذ الجدد الذين يستقبلون يسوع في حياتهم يخوضون نفس التجربة. يكتشفون الله في داخلهم. حضور يقلب ويغير تصرفاتهم في الحياة كل يوم. نحن في قلب الايمان المسيحي، سر حضور الله جاذباً اليه كل شخص. في كل كائن حي، في داخل القلب، الله حاضر في انتظار قبوله. لهذا الاحتفال بعيد الفصح هو احتفال للعالم أجمع. يحتفل بحضور بالله الحاضر في عالمنا، حضور محبة الذي وجهه كشف لنا في حياة وموت يسوع الناصري. حي الفصح يحمل دائماً علامات الآلام. الأم المسيح ليست كابوساً ينسى، هي علامة محبته الكبيرة التي كانت أقوى من الكراهية، الكذب، الشر. هو المخلص من الشر. يمنح القوة نحب حتى في قلب المحنة. يمنح القوة لنرد على الشر بالخير. يدعو، في داخل القلب، ويمنح القوة لتأخي مع الجميع.

ذلك من الجيد وضع علاقة بين حدث الفصح والحدث الذي حصل، منذ شهر، في أور، في العراق، مسقط إبراهيم، التي زارها قداسة البابا وأين كان هناك لقاء أخوي مع ممثلي مختلف الطوائف الإسلامية، كبار الشيعة، السنة، وأقليات مختلفة، يزيدية، مازندية، الصابئة، وغيرها... قبل هذا، البابا التقى بأية الله السيستاني في النجف. في هذا المكان، قداسة البابا وجه رسالة أخوة. (تعطينا السماء، يقول البابا، رسالة الاتحاد: يدعونا الإله العلي،

من فوق، إلى عدم الانفصال أبداً عن الأخ المقيم إلى جانبنا. الله المتعالي من فوق، يدفَعنا نحو أخينا المختلف عنا... نحن، نسل إبراهيم وممثلي الديانات المختلفة، نشعر قبل كل شيء أننا نعمل هذه المسؤولية: أن نساعد إخوتنا وأخواتنا ليرفعوا نظرهم وصلاتهم إلى السماء).

سر الله وعلاقته معه، لا يعبر عنه بنفس الطريقة في كل الديانات. بعض الأحيان هناك اختلافات كبيرة في طريقة التكلم عن الله. لنا نحن المسيحيين، يكشف لنا، بأن العلي، نعم العلي، هو أيضا العميم. الإيمان بيسوع يدخلنا في حميمية الله في داخلنا. مجمع الفاتيكان الثاني عبر عن هذا جيداً: (بالقيامة، المسيح بطريقة ما اتحد مع كل انسان). لهذا نؤمن بأن كل صلاة تصعد بإخلاص من قلب كل انسان، تتجه إلى قلب الله. ليس المحتوى العقائدي هو الذي يشكل الصلاة، لكن الدافع الصادق للقلب. لهذا في أور، في العراق، قداسة البابا اتحد في الصلاة مع نسل إبراهيم الذين يرفعون نظرهم وصلاتهم نحو السماء.

عيد الفصح يكشف لنا بأن كل انسان هو سر. لا نعمل الله إلى الآخرين، نذهب إلى لقائه. لنا كمسيحيين، الذهاب للقاء الآخر، هو الذهاب للقاء الذي هو دائماً حاضر، غالباً مجهول، في انتظار أن يكبر، لكن دائماً حي حركة المحبة الداخلية التي تصعد من القلب. لهذا قداسة البابا، من لقائه مع اية الله السيستاني، الذي لم يكن لقاء عقائدي، لكن لقاء مؤمنين، انساني، أخوي، قال: (هذا اللقاء قد أفادني). من يشك في حضور الروح القدس، يعني حضور الله، في لقاء مثل هذا.

في هذه السنة التي هي سنة أخوة، وفي نفس الوقت سنة موسومة بتواجد المرض مع محنة والامه، الفصح هو نور رجاء. الله الحي والحق يأتي حاملاً الينا بحضوره، قوة المحبة ومحبته كل شخص حتى الذي لا يحبني. رسالة الفصح تؤسس لضمان أخوة مع الجميع. عند ذهابه إلى العراق، إلى أور، للقاء كل نسل إبراهيم الذين يدعون الله الرحمن الرحيم، تصرف كأخ ودعنا المؤمنين إلى الشهادة بقيامة الفصح، الذي محبته تعمل في أعماق القلوب لتعطيها قوة المحبة المسالمة، القوة الوحيدة التي تجلب السلام، التي تهزم الشر، بالخير والمغفرة.

أجل، هو حي، قام من بين الأموات، هللوا
+ الأب بولس

Pâques : le pape appelle à accélérer les campagnes de vaccination

Depuis la basilique Saint-Pierre où il venait de célébrer la messe de Pâques, le pape a également évoqué les jeunes « qui ont été contraints de passer de longues périodes sans aller à l'école ou à l'université ni partager le temps avec leurs amis » : « Nous avons tous besoin de vivre des relations humaines réelles et pas seulement virtuelles, particulièrement à l'âge où se forme le caractère et la personnalité », a-t-il souligné.

Pour sortir de la crise sanitaire, il a souhaité un « internationalisme des vaccins », exhortant la Communauté internationale « à un engagement partagé afin de surmonter les retards dans leur distribution et en favoriser le partage, en particulier avec les pays les plus pauvres ». Le pape argentin a lui-même voulu une campagne de vaccination au Vatican – étendue à 1200 Romains dans le besoin pendant la Semaine Sainte – et s'est fait vacciner dès janvier dernier.

La pandémie, s'est aussi attristé le pape argentin, « a malheureusement augmenté dramatiquement le nombre de pauvres et le désespoir de milliers de personnes ». Il a souhaité que la résurrection soit « un réconfort pour ceux qui ont perdu leur travail ou traversent de graves difficultés économiques et qui sont privés de protections sociales adéquates ».

Ni « fantôme », ni « mirage », ni « échappatoire », le Christ ressuscité est « espérance » et « réconfort » : en présidant la bénédiction « Urbi et Orbi » – à la ville et au monde – en ce jour de Pâques, 4 avril 2021, le pape François a invoqué la bonne nouvelle de la résurrection pour tous ceux qui souffrent de la pandémie. Il a appelé notamment à accélérer les campagnes de vaccination, « un instrument essentiel pour cette lutte ».

Le Christ ressuscité, a-t-il dit, est espérance « pour les malades et pour ceux qui ont perdu une personne chère » : « Que le Seigneur les réconforte et qu'il soutienne les efforts des médecins et des infirmiers. »

**Du Site ZENIT,
le monde vu de Rome**

L'amitié sociale, l'amour politique - Le rêve politique de Fratelli Tutti

« Je forme le vœu qu'en cette époque ... nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : 'voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure' » [1].

Le sous-titre de la dernière encyclique du pape François décline deux modalités d'être « tous frères » : la fraternité et l'amitié sociale. Les termes de fraternité et d'amitié nous renvoient tous les deux à des expériences d'abord familiales puis interpersonnelles. Nous apprenons à vivre ces relations avec des proches par le sang puis avec des personnes choisies. La composante subjective de cette fraternité et de cette amitié est importante. En composant les deux mots « amitié + sociale » l'encyclique nous ouvre à une dimension plus universelle, et moins subjective de l'appel à la fraternité. Dans cette période où les réseaux sociaux nous invitent à être amis de personnes qui peuvent être au loin, inaccessibles et enfermés dans des rencontres seulement virtuelles, le pape François affirme que « l'amour qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons 'l'amitié sociale' dans chaque ville ou dans chaque pays. » [2]

L'amitié sociale entre citoyens d'une même ville, d'un pays, ou entre nations, pose des exigences éthiques et bien concrètes, et notamment de pouvoir inscrire cette amitié, ou cette fraternité dans la construction du bien commun : une amitié plus effective que subjective, une amitié dont le ressenti affectif n'est pas le moteur, une amitié qui aille au-delà d'un dialogue constitué de simples échanges d'opinions ou de sentiments. Il s'agit là d'un esprit d'amitié qui motive notre engagement dans un contrat social avec tous, les proches comme les lointains. Cette amitié sociale se doit aussi d'être inclusive notamment par l'inclusion des pauvres et des victimes des politiques dominatrices ou injustes.

L'amitié sociale est un lien qui se construit, en puisant dans notre volonté de devenir amis, alors que la fraternité au sens propre se reçoit dans une fratrie. Ce terme d'amitié sociale est enrichi tout au long des chapitres par des rapprochements de mots qui expriment une volonté et une intention de construire la maison commune : l'amour social, l'amour politique, la charité sociale, la charité politique. « Un individu peut aider une personne qui est dans le besoin, mais

lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans le champ de la plus grande charité, la charité politique. Il s'agit de progresser vers un ordre social et politique dont l'âme sera la charité sociale[3].

Deux chapitres sur les 7 que comporte cette encyclique sont consacrés à la politique et à l'amitié sociale. Le chapitre 5 « pour une meilleure politique » insiste sur le besoin d'institutions internationales saines et aussi sur l'intention, la volonté qui doit sous-tendre le fonctionnement de ces institutions, la charité politique. « La meilleure politique » doit exprimer cette amitié sociale qui met au centre le souci des pauvres et des minorités. Le chapitre 6 décrit les moyens à prendre pour cette amitié sociale : le dialogue, le respect des droits et de la dignité de tous.



Cette amitié sociale se doit aussi d'être inclusive notamment par l'inclusion des pauvres et des victimes des politiques dominatrices ou injustes.

« Cela semble une utopie naïve, mais nous ne pouvons pas renoncer à cet objectif très noble ».[4]

Ce rêve de voir la charité sociale remplacer la lutte partisane en vue d'obtenir la satisfaction des intérêts particuliers est-il un rêve fou ? Est-ce que les états, les régions, les ethnies sont prêts à abandonner leurs rêves auto centrés et pour une part dominateurs ? Dès le premier chapitre « les ombres d'un monde fermé

» l'encyclique décrit les impasses auxquels ont abouti l'esprit de domination, et la priorité donnée à l'économie et à la consommation.

Et chapitre après chapitre, Fratelli Tutti tire de l'observation du monde d'aujourd'hui des leçons, et montre que cette utopie est très inspirante et qu'elle offre des solutions dans deux domaines d'actualité : celui de la pandémie et celui de la crise climatique. Nous faisons l'expérience dans ces deux domaines des dégâts causés par l'absence de prise en compte du bien commun et du respect de la planète. L'encyclique dans son dernier chapitre nous propose des pistes et des « parcours pour se retrouver ». Se retrouver pas seulement entre groupes sociaux éloignés après une période conflictuelle dans l'histoire, mais aussi la volonté de se retrouver avec les secteurs les plus appauvris et vulnérables.

« Un principe indispensable pour construire l'amitié sociale »[5]

À plusieurs reprises François a rappelé que l'unité est supérieure au conflit. Pour atteindre l'unité, ici l'amitié, ne gommons pas les tensions et les oppositions, mais visons plus haut que nous-mêmes et que la satisfaction de nos intérêts particuliers. Trouvons des solutions et des compromis qui nous ouvrent à une unité multiforme qui engendre une nouvelle vie, une dimension nouvelle qui s'enrichit de nos diversités. L'amitié sociale c'est aussi articuler le global et le local[6], et l'expérience de la pandémie nous a rappelé que nous ne pouvons vaincre cette épreuve qu'ensemble. Prendre soin de soi et prendre soin des autres sont les deux facettes d'un bien-vivre ensemble. Dans un livre paru en 2015, Abdennour BIDAR, philosophe musulman, a écrit son « Plaidoyer pour la fraternité ». Il donnait une place centrale à la règle d'or humaniste « fais à autrui tout le bien que tu voudrais qu'il te fasse ». Il soulignait que cette règle humaniste était un universel sur lequel toutes les grandes religions et civilisations pouvaient se retrouver. L'amitié sociale et l'amour politique sont bien les utopies dont le monde d'aujourd'hui a besoin pour construire la maison commune. Il y a urgence.

Lucien DESCOFFRES

Dix attitudes pour vivre la fraternité



Cette année de la Fraternité a été une année favorable pour approfondir notre façon de vivre la fraternité concrètement. Le 21 novembre et le 28 novembre, les paroissiens de Tizi-Ouzou se sont réunis en petits groupes et ont donné des propositions pour le développement de la paroisse. Le Comité d'animation paroissiale a dégagé de ces deux rencontres 10 attitudes c'est-à-dire 10 bons comportements qui vont favoriser la fraternité dans la paroisse :

1. *Profiter des lieux de fraternité que nous offre le projet paroissial : Messe, adoration, groupe de prière, catéchèse, repas, formation, recollection, sorties, pèlerinage...*
2. *Développer la communication et la confiance, et se sentir responsable du développement de la paroisse.*
3. *Améliorer notre comportement pour ne pas blesser les autres.*
4. *Avoir le souci de nous visiter les uns et les autres, surtout dans les moments difficiles.*
5. *Prendre les nouvelles des frères et sœurs qui ne viennent plus pour une raison ou une autre.*
6. *Que la paroisse continue à être un lieu où tout le monde est bien accueilli.*
7. *Connaître les dates d'anniversaire des uns et des autres en avance pour mieux les célébrer.*
8. *Il faut continuer à créer des liens d'amitié entre les différents groupes qui forment la paroisse. Ces groupes sont : Algériens, étudiants étrangers, autres étrangers, les Sœurs et les Pères.*
9. *Il est bien de vivre la fraternité en paroisse comme en dehors de la paroisse avec les chrétiens comme avec ceux qui ne sont pas chrétiens.*
10. *Il faut encourager et imiter les personnes qui vivent bien la fraternité.*

Père Benoît MWANA

Le vendredi 19 mars

Le vendredi 19 mars, à Notre Dame d'Afrique, nous nous sommes regroupés pour honorer saint Joseph. L'Eucharistie festive nous a introduits auprès de celui dont les Evangiles ne disent que quelques phrases. Lui, Joseph, qui a reçu la mission de donner à l'enfant le nom de Jésus-Sauveur reste fort et soumis.

Il est le premier saint vénéré dans le Nouveau Testament.

Après l'Eucharistie, nous avons été invités à partager nos repas « pique-niques » dans l'enceinte de la nonciature où l'accueil souriant du Père Simon rivalisait avec le soleil de cette journée.

Une surprise nous attendait ensuite dans la grande salle.

En effet, le film « la nativité » nous a été présenté. Cette représentation fidèle du récit Biblique, de l'Annonciation à la fuite en Egypte, mettait en avant les émotions et la personnalité de chaque personnage particulièrement la relation pleine de tendresse et de réalisme unissant Joseph et Marie. Persuadée que ce film n'a pu se concevoir qu'après avoir été imprégné de l'histoire de Jésus à travers la prière, je me suis sentie invitée moi-même à interioriser ce récit. C'est vrai, les textes de l'Evangile relatifs à Joseph si sobres qu'ils soient, deviennent, quand on les médite, un portrait attachant nullement fictif.

Merci d'avoir pensé à nous offrir ce « cadeau-film » en la fête de saint Joseph. Finalement cette vie si dérobée et si effacée prend à nos yeux un relief saisissant capable de captiver toute notre année dédiée à ce grand saint.



**Sœur Rosita fdlc
heureuse invitée de ce jour**

كوين "مونيكا" هو تكوين نلتقي فيه من جميع أنحاء أبرشيات الجزائر من مؤمنين و آباء و أخوات نقوم فيه بدراسة معمقة في الكتاب المقدس وفق منهاج دراسي وأسلوب في التدريس الجماعي وتبادل الأفكار والآراء مما يسهل علينا فهمه و فهم ماذا أراد الله منا من خلال أنبيائه والمؤمنين الذين مرو من قبلنا وصولاً حتى أن أرسل ابنه الوحيد يسوع المسيح وكيف عاش مع تلاميذه والعذراء مريم وكل تفاصيل حول حياتنا المسيحية و إيماننا المسيحي الذي هو أساس تلبيتنا لنداء الله كي تزيد معرفتنا أكثر حول كيفية العيش في المسيحية حفاظاً على حياتنا مع الله ومع العائلة المسيحية ومع من حولنا وكيفية التعامل معهم وكذلك سمح لنا هذا التكوين من اكتساب ثقتنا بالله وذلك من خلال التقرب من ذاته ومعرفة سر خلقه لنا وماذا يريد منا إن نكون في كنيسة الجامعة الرسولية وكذلك اكتساب محبته وبركته ورحمته حتى نكون صورة معبرة عن الكنيسة الكاثوليكية وصحة عن أبناء النور حتى الذي لا يعرفنا يستطيع أن يرى أننا مختلفين تماماً عن غيرنا وفي الأخير أشكر كل من شارك في هذه الفكرة في إنشاء تكوين مونيكا الذي أتاح لنا الفرصة في أن نتعرف أكثر وأدق في الإيمان المسيحي الكاثوليكي وأشكر جميع الآباء الذين تحملوا هذا الثقل من أجل رعايتنا والسهر على تكويننا يلىق بنا وأشكر جميع المؤمنين الذين شاركونا و منهو لنا الشجاعة لمواصلة هذا الطريق نحو النور وأشكر الرب الذي جمعنا على ندائه.

عيسى التلميذ



Devenir frères à l'école de Jésus

La Maison Ben Smen a proposé cet hiver une retraite dans la vie de 9 semaines, selon les exercices spirituels d'Ignace de Loyola, appuyée sur la dernière lettre du pape François Fratelli tutti. Participants et accompagnateurs se sont retrouvés le 15 janvier pour un jour de lancement et le 19 mars pour un jour de conclusion. Entre deux, chaque participant recevait chaque semaine des textes bibliques à méditer, par l'intermédiaire de son accompagnateur ou accompagnatrice. Voici quelques échos des 7 participants.

Mon engagement sur le long cours, avec cette nouvelle formule de « présence chez soi » m'a permis un approfondissement de la rencontre du cœur à cœur avec Dieu. J'ai pris conscience progressivement que je suis en sa réelle présence. Je lui parle sans détours comme à un ami. Je lui dis ce que j'espère, ce que j'attends. Je fais silence puis je fais un effort de mémorisation soutenue par sa grâce pour faire le lien entre ce que je médite et ce que je vis. Dans ce cœur à cœur, je lui demande pardon pour tous mes manquements à la charité, à l'écoute, pour les doutes, à l'incompréhension et à bien d'autres défauts. Je le remercie également pour toutes les grâces, les lumières, les motions de l'esprit reçues pendant le recueillement et les méditations. Je le remercie également pour la paix, la confiance, l'espérance et pour ce désir de perfection qui gît en moi et qui ne demande qu'à prendre son extension, sa confirmation d'enfant de Dieu. (Leila)

Parmi les difficultés que j'ai rencontrées, il y a le manque de constance et de concentration pour lire les textes et prier chaque jour. Parfois mes pensées vont ailleurs. Parfois, Même souvent ! (Jean-Noël) Notre frère nous déclare cela avec tant de simplicité que cela déclenche des sourires : nous en sommes tous là !

Faire retraite 9 semaines, c'est vivre ce qu'on a prié. Relire en parallèle les 4 textes sur la résurrection cela m'a permis aussi de remarquer le fait que la résurrection des morts a suivi la résurrection de Jésus. Avoir un accompagnateur ? Cela m'a aidé à me cadrer sur la retraite. Il m'a aussi aidé à aller vers Jésus quand je restais collée à moi. Et la fraternité ? Je vis dans la société algérienne,

cela me fait pointer du doigt vers mon prochain que je rencontre et à qui je ne pense pas habituellement surtout si je ne peux pas lui parler.

Maintenant je sais que je parle à mon prochain en Christ et cela modifie mon comportement envers lui. J'ai eu ainsi la certitude que je devais renouer avec des personnes avec lesquelles j'avais des difficultés. Je l'ai fait. Si je fais un pas vers elles, le Seigneur en fait trois pour nous réunir. (Marie Thérèse)

Mon désir s'est approfondi tout au long de la retraite et je le formule en ces mots : « passer d'une culture prédatrice à une culture alliée au vivant ». [D'une culture où je suis un prédateur qui consomme, exploite, à une culture où je suis au service de la vie].

Comment vivre cela dans mon quotidien ? Par la prière et la relecture, être attentive aux situations dans ma vie où je perpétue : soit des modèles ou manières de faire au service de la mort c'est-à-dire d'épuisement des ressources, de fatigue... ou bien au contraire des modèles ou manières de faire qui sont au service du lien, de la communication et de l'échange. J'apprends à reconnaître ces modèles à l'ouverture à la joie, à l'échange, au don de soi et la réciprocité, au courage d'être ensemble et à l'affirmation de soi sereine.

J'apprends aussi à être attentive aussi aux espaces de fatigue, de vide, de soif, d'irritation ou de jalousie et à ce qu'ils disent de mon appel ou de ma réponse et j'essaie de prier avec (Samar).

Jésus, reçu comme frère, m'apprend à aimer avec mon cœur imparfait pour diviniser mon humanité, en relation avec Dieu comme disait le saint curé d'Ars lors de sa rencontre avec le paysan qui consacrait chaque matin un temps de prière à l'église avant d'aller au travail et le soir avant de rentrer chez lui. A la question du curé « Que fais-tu pendant tout ce temps à la chapelle ? » le paysan de répondre : « Je l'avise et il m'avise, je le regarde et il me regarde ».

Leila

Session des aumôneries de prisons

Les visites des prisonniers en aumônerie, ont repris depuis deux mois après la suspension demandée par l'administration pénitentiaire dans le contexte du Covid19. Elles ont recommencé par le « parloir vitré » et se sont étendues au parloirs collectifs permettant ainsi de pouvoir échanger et prier ensemble.





Cette reprise s'est poursuivie par la session annuelle qui a eu lieu à la maison diocésaine du 13 au 15 avril. Une trentaine d'aumôniers des quatre diocèses d'Algérie ont participé. C'est toujours avec enchantement que nous nous retrouvons pour partager nos expériences de la visite des chrétiens dans cette situation particulière.

Merci aux sœurs et au personnel de nous accueillir dans cette maison bien confortable.

Les nouveaux aumôniers bénéficient d'un premier temps pour entendre des conseils pratiques indispensables lorsque l'on fait les premiers pas dans un établissement pénitentiaire, avec pour appui le vade-mecum, c'est-à-dire un petit manuel de référence. On peut y lire avec surprise, que des appels téléphoniques de détenus peuvent être autorisés en Algérie depuis la prison vers l'extérieur. Il faut alors prendre l'appel sur le moment. La demande est très souvent liée à un contact avec la famille.

L'enjeu d'une telle session, même si le thème n'est pas exprimé ainsi, est toujours d'approfondir pourquoi être aumônier de prison ? Quel sens donner à cette mission ? L'aumônerie intervient dans le cadre d'une administration importante que l'on appelle la DGAPR, (direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion.) Mr Ouchen, sous-directeur de cette institution dans le service d'application des



peines, que nous avons invité, a rappelé que l'exercice des cultes et de la religion était clairement écrit dans les statuts. Ce moment avec lui nous a permis de dialoguer, d'avoir des éclairages sur un bon nombre de questions, comme la grâce présidentielle à des détenus dont le jugement a été rendu par la justice. Connaitre des clefs sur le fonctionnement du parcours judiciaire des personnes que nous rencontrons, nous aide à mieux les accompagner.

Essentiellement, les prisonniers hommes et femmes, que nous visitons sont subsahariens. Il nous faut continuellement nous rappeler que leur parcours est celui des migrants, souvent éprouvant, les conduisant parfois à des délits inévitables. Des questions très pragmatiques reviennent régulièrement comme sur l'aide sociale (vêtements) et sur la santé (paire de lunettes). Nous nous redisons que ces demandes « matérielles » sont combien importantes bien sûr, mais que la prison est organisée pour y répondre avec des services sociaux ; il nous faut apprendre à les faire fonctionner. L'un d'entre nous rappelle que la solidarité existe véritablement avec les prisonniers algériens que cela soit pour un vêtement comme pour la nourriture que des familles du pays apportent à leurs proches. Aux prisonniers isolés, l'aumônier est celui qui fait aussi le lien avec la famille, très souvent dans son pays d'origine.

Mais quelle est donc notre mission réelle, à nous les aumôniers ? Tenant en compte cette humanité et le contexte de l'internement, on s'est redit avec conviction l'importance de ce temps de rencontre à intervalles réguliers avec ce petit groupe de prisonniers.

D'abord se souvenir que grâce à eux, l'Eglise est présente dans l'univers carcéral en Algérie. Que ces prisonniers, en tant que chrétiens témoignent de leur foi devant d'autres prisonniers et le personnel musulman. Parfois ce témoignage est dans le respect réciproque, parfois il est aussi éprouvant, allant jusqu'au racisme ; que l'Eglise n'exclue pas ses « paroissiens » lorsqu'ils sont emprisonnés et que nous voyons que le Royaume germe là où l'on ne s'y attend pas. Si l'on nous rapporte de différentes manières, par la voix des directeurs ou des gardiens, que nos frères et sœurs sont « pacifiés » après les visites d'aumôniers, c'est que l'Esprit agit en chacun d'entre nous.

Un axe de progression qui pourrait être approfondi est celui de ce temps plus « spirituel » que nous vivons avec eux, temps de prière ou du partage à partir d'un texte biblique. L'idée est bien sûr que Dieu les aime plus que l'acte qu'ils ont commis. Nous nous sommes rendus compte que les chemins de la foi chrétienne sont différents des uns des autres. Comment éveiller cette connaissance de Dieu ou de Jésus ? Nos rencontres sont-elles aussi des lieux de catéchèse et des lieux de guérison ? L'expérience de l'un d'entre nous a été d'utiliser récemment les textes du temps liturgique pascal. Nous savons aussi qu'un homme ou femme prisonnier peut faire un beau chemin de guérison en approfondissant sa foi, notamment à travers l'expérience de la culpabilité, de la faute ou du péché et des graves blessures intérieures. L'humble écoute de l'aumônier peut y contribuer. Il en ressort que pour quelques-uns, la formation de l'ECOUTE pourrait être privilégiée.

Jean Yves LEBOEUF

Le Miracle de la GENTILLESSE

Une Missionnaire de l'Immaculée, Sœur du PIME, nous écrit un petit témoignage sur le Miracle de la Gentillesse, belle expression de l'encyclique Fratelli Tutti , un miracle vécu dans le quotidien. Elle vit a Tunis, mais le marché dont elle parle peut très bien être un de nos marchés sur Alger...

La lecture de l'encyclique « Fratelli tutti » a mis en lumière certaines de mes expériences simples de la vie missionnaire dans ce pays de Tunisie. Il est bien connu qu'ici nous ne pouvons pas faire l'annonce directe de l'Évangile et que le témoignage de la vie et la rencontre informelle avec les gens sont donc une priorité.

Ce qui m'a frappé dans l'encyclique et reflète certaines de mes expériences, c'est là que le Pape parle du « miracle » de la GENTILLESSE dans lequel « la personne met de côté ses préoccupations pour prêter attention, donner un sourire, dire un mot de stimulus, ... consoler. (FT 222-224). Un petit chemin simple pour marcher vers la construction de la fraternité humaine avec mes sœurs et frères musulmans ici en Tunisie.

La première expérience se déroule dans les rues du marché quotidien de fruits et légumes dans notre ville où je me rends presque tous les jours un peu par nécessité, un peu pour rencontrer des gens. C'est ainsi que j'ai rencontré un vendeur d'œufs, un bon musulman avec lequel peu à peu j'ai construit une relation de bon voisinage tel qu'il me recommande aux autres vendeurs en disant que je mérite de bons produits!

En novembre dernier, après une période d'absence du marché, il est revenu très abattu physiquement et très triste. Il m'a dit que la semaine précédente, il avait perdu deux sœurs dans un accident de voiture et que c'était le fils d'une des sœurs qui conduisait. Il a pleuré et répété qu'il était trop difficile à accepter, même si le credo musulman dit que si Dieu l'a permis, c'est pour de bon. Tout ce que je pouvais faire, c'était d'écouter et dire que je prierais Dieu pour lui et sa famille. Une semaine plus tard, il a également perdu sa petite sœur malade d'un cancer.

En ce temps là, chaque fois qu'il me voyait, même de loin, il me saluait, puis je m'approchais pour l'écouter et dire un mot d'encouragement. Maintenant, il va mieux, il a retrouvé sa sérénité et me remercie à plusieurs reprises de lui avoir dit ces quelques mots simples et de l'avoir fait avec gentillesse. C'est le terme qu'il a utilisé !

A Noël, il a dit aux autres vendeurs que les chrétiens célébraient la naissance du prophète Jésus, et qu'ils devraient me souhaiter une bonne fête.

Ainsi, la construction d'une relation cordiale avec une infirmière musulmane qui travaille au Foyer pour personnes âgées de Rades, où je vais pour l'animation d'un petit groupe de chrétiens, l'a aidée à être attentive aux besoins spirituels de la vieille dame chrétienne d'origine italienne dont elle se prenait soin, que elle aimait comme si elle était sa mère et que respectait dans sa diversité de foi. Plusieurs fois, l'infirmière musulmane m'a appelé pour me dire d'aller dire une prière avec Marie car elle n'allait pas bien et quand elle est morte, elle a pensé à mettre le Rosaire dans ses mains comme un signe de sa foi chrétienne.

Sr. Rosangela Ratti (PIME)



Jeu d'échecs

« Et la semaine prochaine, on joue encore aux échecs ? ». Presque tous les jeudis après-midi, il y a des enfants qui me posent cette question. Oui, je réponds, jeudi prochain on joue encore. Il y a quelques mois, à la Bibliothèque Ben Cheneb, Casbah, Caritas Education Jeunesse a commencé à proposer aux enfants du quartier des séances d'initiation pour apprendre à jouer au jeu d'échecs . La réponse a été très positive et donc chaque semaine un groupe d'enfants entre 8 et 14 ans se retrouve pour connaître d'avantage, jouer et s'amuser avec les échecs.

Dans le même esprit, nous avons accueilli le 26 mars à la Bibliothèque Ben Cheneb un tournoi d'échecs organisé par les mêmes personnes qui apprennent aux enfants à jouer. Et on espère de continuer notre collaboration au bénéfice des enfants et jeunes du quartier !

Sr Giovanna



Présentation 4eme Friday Chill Chess

Dar Benchneb, La casbah d'Alger 26 mars 2021

La Bibliothèque Bencheneb a abrité le 4ème Friday Chill Chess avec plusieurs activités, un tournoi rapide de jeu d'échec, un atelier d'initiation et enfin une visite guidée.

L'atelier d'initiation au jeu d'échec animé par Mr Benhadi Aziz Madani, MI, a vu la présence de dix participants de différents âges, qui ont bénéficié d'un enseignement théorique suivi d'une mise en pratique suffisant pour se lancer dans le monde passionnant des échecs.

En parallèle un tournoi rapide sur sept rondes s'est déroulé toute la journée et qui a rassemblé joueurs amateurs, joueurs confirmés, jeunes champions d'Algérie et d'Afrique et arabe. L'arbitrage a été assuré par Mr Nassreddine Anoun arbitre fédéral International.

Plusieurs régions d'Algérie étaient représentées on citera Constantine, Batna, Laghouat, Blida, Tipaza et Alger. Le tournoi s'est déroulé dans les conditions de compétitions internationales officielles avec remise des prix au trois premiers lauréats : Amelal sofiane (Tipaza), Assem Abderezak (Alger), Oudina Mouhaned (Constantine)

Après la cérémonie de clôture un guide culturel a commencé par une description de la bibliothèque et de ses particularités architecturales puis a enchainé par une visite de la casbah et de ses monuments.

Kamal



La Sainte Amitié entre Saint François de Sales et Saint Vincent de Paul



Quelle belle initiative prise par notre frère Daniel pour nous proposer, lors de cette belle et sainte journée de Carême, une rencontre salésienne sur le thème de: l'Amitié entre deux grands hommes de cœur, deux amoureux de Dieu:

Saint Vincent de Paul et Saint François de Sales « Les deux amis »

Saint François de Sales: Docteur de l'Amour. Savoyard, évêque, homme de lettres et saint, François de Sales (1567 – 1622) a été ordonné prêtre en 1593 et consacré évêque en 1602. Dans une époque marquée par la Réforme, il a sillonné son diocèse pour présenter la foi catholique. Avec Sainte Jeanne de Chantal, il a fondé l'ordre de La Visitation Sainte-Marie en 1610. Ses parents s'appelaient Monsieur et Madame de Boisy. Il était l'aîné d'une famille nombreuse, héritier du château et des titres de noblesses; son père avait pour lui l'ambition d'une carrière dans le droit et les lettres, mais sa mère désirait secrètement qu'il soit prêtre.

Après Luther, qui était déjà mort depuis 1546, il y avait eu Calvin l'autre grande figure du protestantisme mort à Genève en 1564 donc très peu de temps avant la naissance de Saint François de Sales. À la naissance de Saint François de Sales, Genève et sa région étaient entièrement calvinistes. Calvin avait chassé tous les catholiques avec son consistoire qui était assez sévère. Comme une sorte d'Inquisition, il prononçait des jugements pouvant aller jusqu'à l'exclusion ou la peine de mort. L'évêque de Genève avait été chassé lui aussi. Calvin est resté à Genève depuis 1551 jusqu'à sa mort en 1564. C'est pour cela que Saint François de Sales ne pouvait pas résider à Genève malgré les directives du Concile de Trente, qui exigeait que les évêques résident dans leur diocèse. Saint François de Sales était obligé de rester à Annecy comme son prédécesseur l'évêque Claude de Granier. Loin de vouloir utiliser une quelconque forme de violence, Saint François de Sales a décidé d'utiliser l'amour pour vaincre les Huguenots et en particulier la prédication.



Saint Vincent de Paul: Apôtre de la Charité. Il naît dans une famille de paysans des Landes. C'est le 24 avril 1581 qu'il voit le jour, dans le village de Pouy, près de Dax. Ses parents sont pauvres sans être misérables. L'enfant est intelligent : son père le pousse à faire des études et l'envoie au collège de Dax. Puis Vincent est orienté vers la prêtrise. Sa vie est toute donnée au service de la charité et du salut des âmes des pauvres. Il est ordonné prêtre à dix-neuf ans,

à Château-l'Évêque, le 23 septembre 1600, par Mgr de Bourdeilles, évêque de Périgueux.

Commence alors pour Vincent une longue période de flottement et de maturation. Prêtre, âgé d'à peine vingt ans, il n'a pas encore trouvé sa véritable vocation. Il part sans succès à la recherche d'un bénéfice ecclésiastique, notamment à Bordeaux, puis à Rome. Au cours d'un voyage, il est enlevé par des pirates turcs et réduit en esclavage à Tunis pendant deux ans.

Il monte à Paris en 1608 et devient ami avec le secrétaire de l'ancienne reine, Marguerite de Valois. Celle-ci le nomme aumônier, chargé de distribuer ses libéralités. Il visite alors les pauvres malades de l'hôpital de la Charité et parcourt les salles où s'entassent les malheureux. Comment ne pas être alors choqué par le scandale de la pauvreté, quand la plupart des Parisiens vivent dans des lieux sordides, dépourvus de la moindre hygiène ?

L'influence sur Monsieur Vincent, alors âgé de 37 ans, sa rencontre avec Saint François de Sales, quatre années avant la mort de celui-ci, en décembre 1618, et à sa lecture de ses œuvres littéraires et spirituelles tel que « L'Introduction à la Vie Dévolte » et « Le Traité de l'Amour de Dieu », il est agréablement surpris puis influencé par la spiritualité de ce grand Saint, fondateur, avec Sainte Jeanne de Chantal, de l'ordre de la Visitation et comprends combien ce Saint est réputé pour sa spiritualité centrée sur l'amour, ce qui le rend célèbre et lui donne le titre de Docteur de l'Amour., Saint Vincent de Paul a été très marqué par cet Evêque exemplaire.

« Tout par Amour », Saint Vincent de Paul dira lors de la béatification de Saint François de Sales qu'il apparaît comme “l'homme qui a reproduit le mieux le Fils du Dieu vivant !” Ce qui touche en premier Saint Vincent de Paul dans la personnalité de François de Sales, c'est sa bonté : son exigence n'a d'égaux que sa bienveillance et son attention aux personnes.

La rencontre des deux grands Saints du Grand siècle a laissé un héritage de taille, celui de la Charité et l'autre, de la Douceur. D'inspiration salésienne, les accents particuliers de la spiritualité vincentienne s'ancrent dans la même et indéradicable certitude de l'Amour de Dieu. De leur mission et de leur dévotion

et amour pour Dieu, l'un est à l'origine des douces et charitables Visitandines et l'autre, des douces et charitables « Filles de la Charité ».

Saint Vincent de Paul : « Seigneur, je me lève pour te servir », pour lui, l'oraison est une élévation de l'âme vers Dieu.

Priez, priez...mais souvent la prière peut prendre des années pour être exaucée. Et si la prière n'est pas exaucée, c'est que Dieu a répondu.

Saint François de Sales : recommande la vertu de patience. Elle est, dit-il, « celle qui nous assure le plus de la perfection, et s'il faut l'avoir avec les autres, il faut aussi l'avoir avec soi-même... » (EA II, 202) Inutile de rêver d'exploits : « Les grandes œuvres ne sont pas toujours en notre chemin, mais nous pouvons à toutes heures en faire de petites excellemment, c'est-à-dire avec un grand amour. »

Un grand merci à Daniel Yazid pour cette belle aventure amicale et spirituelle qui devrait nous aider à vivre charitablement, tout dans notre vie, par amour.

Maria

« Tout par Amour », Saint Vincent de Paul dira lors de la béatification de Saint François de Sales qu'il apparaît comme "l'homme qui a reproduit le mieux le Fils du Dieu vivant !"

Conférence Vincent de Paul



St Vincent de Paul, avec sa grande bonté et simplicité, n'oubliait jamais la misère des pauvres : agissons comme lui et prenons le même chemin. Durant la pandémie, nos activités ont été limitée à la distribution des couffins (pas de permanence d'accueil ou d'écoute possible). Certaines personnes âgées et seule, le recevaient à domicile, profitant de notre visite qui amenait joie et réconfort. La difficulté aujourd'hui que nous traversons en raison de manque de local, touche bientôt à sa fin car les travaux sont sur le point d'être achevés. L'activité du club a repris timidement depuis octobre, trouvant un espace que le dimanche après-midi.

Très heureuse d'avoir pu participer au vide grenier le 26 mars. Grâce au vente d'objets réalisés par le club et des dons des bienfaiteurs, nous subsistons et résistons pour permettre à nos habitués de bénéficier de l'aide alimentaire. La distribution des couffins du Ramadan s'est très bien déroulée le 17 avril. Tous les membres du bureau étaient présents, notamment les nouveaux qui ont été d'un grand soutien.

Monique

Deux Joseph

Sans aucun doute Joseph et Marie ont dû s'intéresser aux lieux qu'avaient habités leurs ancêtres. Ils se sont remémorés toute l'histoire du peuple élu depuis l'arrivée de Joseph vendu par ses frères jusqu'au départ du peuple sous la conduite de Moïse quatre cents ans plus tard. Joseph, rejeté par ses proches, avait réussi en Egypte au-delà de toute espérance. Il avait sauvé le pays de la famine, puis donné du pain et des terres à ceux qui avaient voulu le faire mourir. Joseph était la figure du Christ qui, rejeté par son peuple, ne lui en tient pas rigueur, et finalement le sauve.

La Vierge Marie, en méditant l'Écriture, ne manqua pas de mettre en parallèle « les deux Joseph » celui à qui Pharaon avait confié le gouvernement de l'Égypte, et celui à qui Dieu avait commis le soin de son Fils. Joseph, lui aussi devait méditer sur les chemins par lesquels le Seigneur avait conduit le premier Joseph en Egypte et sa propre destinée. Le point de départ avait été, de part et d'autre, une haine insensée. La haine d'Hérode n'avait pas plus de motifs que celle des frères de Joseph. Le fils de Jacob avait fait venir sa famille en Egypte. Là, elle était devenue le peuple d'où naîtrait le Messie. Joseph, fils d'un autre Jacob descendant du premier, conduit, lui aussi sa famille en Egypte : Jésus, le Messie promis, et Marie sa mère, mère par la foi d'un peuple nouveau.

« Quel homme, et quelle valeur, fût-ce Joseph, imagine-le d'après le titre dont Dieu voulait bien honorer, qu'il soit appelé et cru « père de Dieu »

Saint Bernard, s'est plu à souligner la supériorité de l'époux de Marie sur le premier Joseph. Dans son commentaire des premiers versets de l'évangile de l'annonciation, il écrit : « Quel homme, et quelle valeur, fût-ce Joseph, imagine-le d'après le titre dont Dieu voulait bien honorer, qu'il soit appelé et cru « père de Dieu » ; titre, il est vrai, en dépendance du plan rédempteur. Imagine-le pareillement d'après le nom qu'il porte, nom qui signifie accroissement, comme tu le sais.

« En même temps, souviens-toi de cet illustre patriarche, jadis vendu en Egypte, et sache que notre Joseph n'a pas simplement hérité de son appellation, mais qu'il fut son émule en chasteté, son imitateur en intégrité et en charmes. Ainsi, l'ancien Joseph, vendu par la jalousie de ses frères et conduit en Egypte, préfigure le Christ vendu à prix d'argent ; le second Joseph, pour fuir la jalousie d'Hérode, emporte le Christ en Egypte.

« Celui-là, pour rester fidèle à son maître, refusa de se faire complice de sa maîtresse ; celui-ci, reconnaissant en sa dame, la mère du Seigneur, une vierge, veilla sur elle avec fidélité en se gardant chaste lui aussi. Au premier fut donné de pénétrer les secrets des songes, au second fut accordé de connaître les célestes mystères et d'y participer. Celui-là entasse des réserves de froment, non pour lui, mais pour tout un peuple ; celui-ci reçoit du ciel le pain vivant, afin de la garder tant pour soi-même que pour le monde entier ».

Texte de Bernard Martelet



Ainsi, l'ancien Joseph, vendu par la jalousie de ses frères et conduit en Egypte, préfigure le Christ vendu à prix d'argent ; le second Joseph, pour fuir la jalousie d'Hérode, emporte le Christ en Egypte.

"Journée ukrainienne dans les jardins de Caritas Alger"



C' est par une belle journée printanière que s' est déroulée récemment un salon de l' Artisanat et de l' art culinaire ukrainiens dans les espaces de Caritas Alger . Une très belle manifestation organisée avec le concours de l' Ambassade d' Ukraine et la participation active de la communauté Ukrainienne, habillée pour l' occasion par leurs chatoyantes tenues traditionnelles entièrement brodées à la main, qui nous a dévoilé tout un pan de leur culture à travers la présentation de mets sucrés et salés, confitures, fortement inspirés de la cuisine allemande et russe. Les produits artisanaux divers (poupées, broderies, bijoux, tableaux, poterie, jouets) aussi ont occupé une bonne partie de l'espace dédié à l'Ukraine. Une aubaine pour la communauté algérienne!. Visiteuses et visiteurs ont été émerveillés par le patrimoine culinaire et artisanal de l' Ukraine et ont souhaité d' autres rencontres aussi riches avec d' autres pays.

C' est dans une ambiance bon enfant que s' est clôturée, cette journée où ont dominé le partage, l' échange, la convivialité et la découverte d' une culture.

Dalila Ziani

NOTRE LIEU DE RENCONTRES



Vie Ecclésiale

Vie du diocèse

Vie en Société

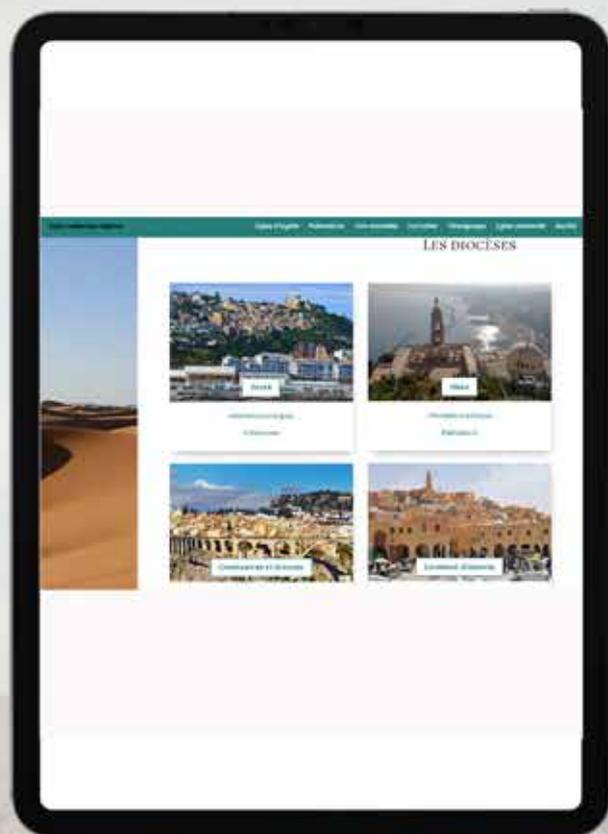
Nouvelles

ABONNEZ-VOUS

Site de l'Église en Algérie

LE SITE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

<https://eglise-catholique-algerie.org/>



Le site de l'Église Catholique <https://eglise-catholique-algerie.org/>

propose un regard sur l'ensemble de l'Église d'Algérie avec des témoignages, sur la société, le vivre ensemble, le « billet de l'évêque », un choix de nouvelles de l'Église Universelle plus particulièrement en lien avec la vie de notre Église ici.

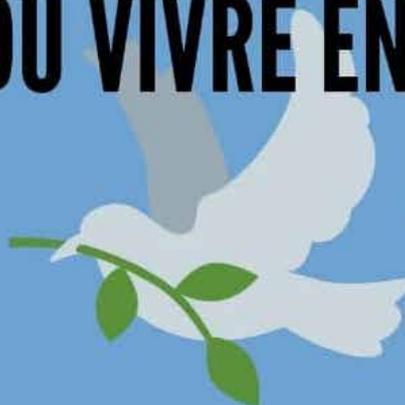
On y retrouve aussi toutes les revues diocésaines et une newsletter chaque mois.

Merci de partager!

Caritas : les journées du vivre ensemble en paix



LES JOURNÉES DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX



Au programme :

-Exposition photographique du 15 au 20 mai 2021

Au Musée National des Arts et Traditions Populaires (Dar Khedaoudj El Amia)

-Exposition artisanale les 16 et 17 mai 2021

à la Bibliothèque Bencheneb et au Centre de Formation Féminine, Haute Casbah

-Soirée spirituelle le 16 mai 2021

à Notre Dame d'Afrique

-Clôture des journées le 22 mai 2021

Au siège de Caritas El Biar

NOUS SERONS HEUREUX.SES DE VOUS COMPTEZ PARMIS NOUS AFIN DE CÉLÉBRER LA PAIX

AGENDA



Rencontres avril 2021

20-22 avril: COSMADA (par Zoom)

Vendredi 30 avril: Fête de Notre-Dame d'Afrique

Rencontres mai 2021

Samedi 1 mai: Journée de Prière et inauguration de la chapelle dédiée à Saint Joseph

Mardi 4 mai: Rencontre de la Cerna (par Zoom)

Samedi 8 mai: Mémoire de nos bienheureux

12-14 mai: Aïd el fitr

Dimanche 16 mai: Journée internationale du vivre ensemble en paix

Mercredi 19 mai: Commission protection à 14h30 à la Maison diocésaine

Vendredi 21 mai: Pèlerinage diocésain à l'occasion des 25 ans de la mort des moines

Samedi 22 mai: Fête des Sacrements

Dimanche 23 mai: Pentecôte

Vendredi 28 mai: Journée de la Vie consacrée

Père, sors-moi de ma prison

Psaume 142

Ant: Délivre-moi, Seigneur, que je rende grâce à ton nom

*De toutes mes forces, je crie vers mon Père;
à pleine voix, je le supplie;
je laisse filer ma plainte devant lui,
je lui exprime mon horrible détresse.
Sur ma route, je suis à bout de souffle,
toi seul, Père, sais où je m'en vais;
le chemin où je marche est couvert de pièges.
Regarde bien tout autour de moi:
plus personne qui me reconnaisse !
Personne ne veut me prendre chez lui,
personne ne s'intéresse à ce que je vis !
Alors, j'ai crié vers toi, Père,
je t'ai dit: " C'est toi seul, mon abri,
dans l'univers, seulement toi prends ma part."
Écoute bien mes cris: ils deviennent si faibles !
Libère-moi des épreuves qui ne me lâchent pas;
elles sont en train de m'avoir.
Sors mon esprit de sa captivité
pour qu'il puisse célébrer ton amour.
Mon entourage recommencera à m'aimer
quand tu m'auras traité avec miséricorde.*